

Source: Verdier M. *La Croix*, March 25, 2019. <https://www.la-croix.com/Sciences-et-ethique/Sciences-et-ethique/Importation-cholera-Haiti-manipulation-scientifique-2019-03-25-1201011253>

FRENCH ORIGINAL FOLLOWED BY ENGLISH TRANSLATION

LA CROIX

🏠 SCIENCES & ÉTHIQUE Santé Sciences Environnement

Importation du choléra en Haïti, manipulation scientifique

Dans un livre (1), Renaud Piarroux raconte comment des scientifiques ont falsifié des données et aidé l'ONU à nier sa responsabilité dans l'importation du choléra en Haïti.

📅 Marie Verdier, le 25/03/2019 à 15:48



La théorie du « paradigme environnemental du choléra » en Haïti faillit devenir une vérité scientifique. Comment expliquer l'extrême violence de l'épidémie si ce n'est par un cumul de circonstances exceptionnelles ? Le tremblement de terre du 12 janvier 2010 (environ 250 000 morts) puis l'ouragan Tomas le 5 novembre avaient mis le pays à sac et créé le terreau favorable à l'explosion de la bactérie, comme le publie le 18 juin 2012 la revue PNAS de l'Académie américaine des sciences.

La souche sud-asiatique de *Vibrio cholerae* avait dû migrer, via les courants marins ou dans des eaux de ballast, et s'acclimater à l'environnement fluvial et marin côtier, à la faveur du réchauffement climatique, promettant de ce fait de devenir endémique. Autant dire que le choléra devenait une fatalité en Haïti.

Le choléra introduit par les casques bleus

Six ans plus tard, le 1er décembre 2016, Ban Ki-moon, alors secrétaire général de l'ONU, demande pardon aux Haïtiens. Le choléra avait bel et bien été introduit par les casques bleus népalais arrivés en Haïti en octobre 2010, alors qu'une épidémie sévissait dans leur pays. Et, comme le colportait alors la rumeur, le camp Annapurna où ils résidaient avait déversé sa fosse septique, grouillante de bactéries potentiellement mortelles, dans la rivière Meille, qui se jette dans le fleuve Artibonite, et dans lesquels les Haïtiens puisent l'eau.

Mais en six ans, que de mensonges et de dénégations de la part d'éminents scientifiques et des plus grandes institutions : la mission des Nations unies pour la stabilisation en Haïti (Minustah), le bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'ONU (Ocha), l'Organisation panaméricaine de santé (OPS, branche américaine de l'OMS) et les fameux centres américains pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC).

C'est cette manipulation, pour cacher la coupable vérité, et la laborieuse et tardive mise en place d'une stratégie de lutte contre l'épidémie que raconte l'épidémiologiste et chef du service de parasitologie de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière Renaud Piarroux, dépêché pour enquêter sur place dès l'automne 2010.

Des cartes falsifiées de l'épidémie

Dans un entretien à l'AFP le 27 octobre 2010, celle qui dirige le groupe d'experts sur le choléra à l'OMS est formelle : « Il est absolument impossible que la maladie ait été apportée par des humanitaires venant d'autres pays. » Plus tard, en décembre, le *Lancet Infectious Diseases* estimera que « chercher d'où vient l'épidémie n'est ni loyal (...) ni utile pour combattre l'épidémie ». Entre-temps, l'OPS/OMS avait publié une série de cartes sur l'épidémie, en supprimant les cas survenus la première semaine dans le département du centre. Il apparaissait ainsi, « preuves » à l'appui, que l'épidémie avait démarré dans le département côtier de l'Artibonite, donnant du crédit à la théorie environnementale et disculpant la Minustah.

Des scientifiques danois et népalais prouveront la parfaite corrélation des génomes des isolats collectés au Népal et en Haïti, et la fausse controverse sur le choléra sera résolue dans les colonnes de la revue scientifique *PLOS pathogens* en avril 2014. Des dizaines de milliers de personnes en seraient mortes.

(1) Choléra. Haïti 2010-2018, histoire d'un désastre, CNRS Éd., mars 2019, 22 €.

ENGLISH TRANSLATION (via Google, corrections in [] by R.R. Frerichs)

Importation of cholera in Haiti, scientific manipulation

In a book (1), Renaud Piarroux recounts how scientists falsified data and helped the UN to deny its responsibility for importing cholera into Haiti.

Marie Verdier, the 25/03/2019 at 15:48

The theory of the "environmental paradigm of cholera" in Haiti almost became a scientific truth. How to explain the extreme violence of the epidemic if not by a combination of exceptional circumstances? The earthquake of January 12, 2010 (about 250,000 dead) and hurricane Tomas on November 5 had sacked the country and created the breeding ground for the explosion of the bacteria, as published on June 18, 2012 in the review PNAS of the American Academy of Sciences.

The South Asian strain of *Vibrio cholerae* had migrated via sea currents or in ballast water and acclimatized to the coastal fluvial and marine environment as a result of global warming, thereby promising to become endemic. Suffice to say that cholera became highly fatal in Haiti.

Cholera introduced by peacekeepers

Six years later, on December 1, 2016, Ban Ki-moon, then Secretary-General of the United Nations, apologizes to Haitians. The cholera had indeed been introduced by the Nepalese peacekeepers who arrived in Haiti in October 2010, while an epidemic was raging in their country. And, as rumored then, the Annapurna camp where they lived had dumped its septic tank, teeming with life-threatening bacteria, into the Meille River, which flows into the Artibonite River, where the Haitians draw water.

But over six years, there were lies and denials from leading scientists and institutions: the United Nations Stabilization Mission in Haiti (MINUSTAH), the UN Office for the Coordination of Humanitarian Affairs (OCHA), the Pan American Health Organization (PAHO, US Branch of WHO) and the famous US Centers for Disease Control and Prevention (CDC).

It is this manipulation, to hide the guilty truth, and the laborious and late implementation of a strategy to fight against the epidemic that is told by the epidemiologist and head of the parasitology department of the hospital *Pitié-Salpêtrière* Renaud Piarroux, dispatched to investigate on the spot in [early November] 2010.

Falsified maps of the epidemic

In an interview with AFP on October 27, 2010, the head of the cholera expert group at WHO is formal: "It is absolutely impossible that the disease was brought by humanitarian workers from other countries. Later, in December, the *Lancet Infectious Diseases* journal will say that "looking for where the epidemic comes from is neither fair (...) nor useful for fighting the epidemic". In the meantime, PAHO / WHO had published a series of maps on the epidemic, removing the cases that occurred the first week in the central department. It thus appeared, "evidence" in support, that the epidemic had

started in the coastal department of Artibonite, giving credit to the environmental theory and exonerating the MINUSTAH.

Danish and Nepali scientists will prove the perfect correlation of the genomes of the [*Vibrio Cholera O1*] isolates collected in Nepal and Haiti [published in *Mbio* 2 (4), July/August 2011 by Hendriksen RS et al], and the false controversy on cholera will be resolved in the columns of the scientific journal *PLOS Pathogens* in April 2014. Tens of thousands of people would be dead.

(1) Cholera. Haiti 2010-2018, history of a disaster, CNRS Ed., March 2019, 22 €.